



Présentation

Pierre Gaudette and Lionel Ponton

Volume 42, Number 2, juin 1986

40^e anniversaire du *Laval théologique et philosophique*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400232ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400232ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaudette, P. & Ponton, L. (1986). Présentation. *Laval théologique et philosophique*, 42(2), 131–131. <https://doi.org/10.7202/400232ar>

PRÉSENTATION

En juillet 1945 — il y a donc un peu plus de quarante ans — sortait des presses le premier numéro du *Laval théologique et philosophique*. Publiée par les Facultés de théologie et de philosophie de l'Université Laval, la revue allait paraître pendant les vingt-cinq années suivantes à un rythme de deux numéros par année. Alimentée surtout par les travaux des professeurs et des anciens étudiants de l'Université Laval, elle allait se faire un porte-parole écouté de la tradition aristotélico-thomiste. Il convient ici de signaler le retentissement qu'ont eu les articles nombreux et profonds de Charles De Koninck, le fondateur, avec Alphonse-Marie Parent, du *Laval théologique et philosophique*.

L'année 1970 marque un tournant dans l'évolution de la revue. À l'instigation d'Alphonse-Marie Parent, alors doyen de la Faculté de philosophie et directeur de la revue, celle-ci adopte un nouveau format, ainsi qu'une périodicité plus rapide (trois numéros par année). Dotée d'un comité de direction et bientôt, en 1972, de deux co-directeurs, MM. Emmanuel Trépanier pour la philosophie et Paul-Émile Langevin pour la théologie, elle fait davantage appel à des collaborations de l'extérieur et s'ouvre à la diversité de plus en plus grande des discours philosophiques et théologiques.

Pour souligner d'une façon un peu particulière le quarantième anniversaire du Laval, il a paru opportun au comité de rédaction de susciter et de rassembler un certain nombre de contributions qui abordent d'une façon ou de l'autre le rapport existant entre la philosophie et la théologie. L'histoire de ces rapports a été fort mouvementée, surtout dans une tradition comme la nôtre où la philosophie a été longtemps perçue comme une servante de la théologie, « ancilla theologiae ». La profondeur des questions qui se posent aujourd'hui à une société marquée par la science expérimentale et la technique redonne une pertinence nouvelle aux rapports entre la philosophie et la théologie et laisse présager entre ces deux disciplines des convergences fécondes.

Pierre GAUDETTE
Lionel PONTON